

PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS !



LA VÉRITÉ DES TRAVAILLEURS

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE (Section française de la IV^e Internationale)

PAS D'ATTENTISME !

Bourguiba a donc rencontré de Gaulle. Cette entrevue qui avait suscité beaucoup d'espoir pour le retour de la paix en Algérie va-t-elle s'avérer un nouveau fiasco ?

C'est la question que l'on est en droit de se poser quelques jours après sa tenue, quelques jours après qu'un communiqué rappelant les « thèses officielles de l'Elysée » insiste sur le fait que le G.P.R.A. ne constitue pas le seul interlocuteur algérien, et au moment où Bourguiba déclare : « S'il n'y a pas du nouveau d'ici la fin de la semaine, j'aurai perdu mon pari ! ».

Pourtant ces deux hommes avaient des raisons sérieuses de vouloir la fin de la guerre.

Pour de Gaulle, il est clair qu'elle « bouche l'avenir », elle est la cause principale des difficultés intérieures et extérieures de la bourgeoisie française impérialiste. Pour Bourguiba, sa continuation c'est l'approfondissement de la révolution algérienne et maghrébine compromettant ainsi les chances de la direction bourgeoise dont il est un des représentants les plus qualifiés. Et leurs pourparlers avaient pour but de rechercher le meilleur moyen tant pour la bourgeoisie française que maghrébine d'y mettre un terme.

Cependant, il semble que de Gaulle n'a pas encore renoncé à son idée de troisième force. Une troisième force qui lui garantirait l'avenir de l'Algérie liée aux monopoles français. Il n'aurait engagé toutes ces discussions que dans l'espoir de dissocier le Front de Libération Nationale. Une aile du Front s'engageant dans des négociations douteuses rejoignant les collaborateurs actuels et s'opposant aux tendances révolutionnaires, voilà ce qu'il envisage encore.

Dans cette perspective, il comptait sur l'aide de Bourguiba et interprétait d'autre part certaines attitudes du G.P.R.A. — telle la non-organisation des brigades internationales et chinoises aux côtés de l'A.L.N. — comme un encouragement à son point de vue.

Ce calcul est le même qui à Melun a enregistré un échec. Les dirigeants du peuple algérien ne s'y sont pas laissés prendre une fois, de Gaulle croit-il qu'il suffit d'agiter l'hameçon des négociations pour que le G.P.R.A. vienne s'y enfermer ?

((Suite page 2).))

N° 114 - MARS 1961

Mensuel : 1 NF

ABONNEMENTS

1 an 10 NF
Sous pli fermé 12 NF

64, rue de Richelieu, Paris-2^e
CCP : « La Vérité des Travailleurs »
6965-68 Paris

SOMMAIRE

LA GANGRENE

LIBEREZ HESPEL

Pages 4 et 5

OU VA L'ALGERIE ?

Par Pierre Frank

Page 6

LA CRISE CONGOLAISE

Page 7

LES TROTSKYSTES A CUBA

Par Ana Miranda

Pages 8, 9 et 10

LE GAULLISME ET LE P.C.F.

Par R. Merlin

Pages 10, 11 et 12

LIBEREZ PABLO ET SANTEN

Page 16

VENGEANCE POUR LUMUMBA !